

# Projet interdisciplinaire Lettres – SES

Proposé par : Cindy Rivière-Marbois (SES) en collaboration avec Bénédicte Forêt (Lettres)

## PROJET

### **Objectifs :**

- Donner du sens aux enseignements en mettant en œuvre une continuité entre des disciplines qui abordent sous un angle différent un même sujet.
- Consolider en français et en SES des compétences disciplinaires et transversales.
- Aiguiser l'esprit critique des élèves.

**Durée :** 1 heure de cours avec la rédaction du paragraphe à faire à la maison.

### **Modalités :**

- Dans l'idéal une coanimation avec les deux enseignants.
- Réalisable en classe entière ou en demi-classe.
- Travail en classe par groupe de 3 à 4 élèves.
- Rédaction du paragraphe argumenté individuelle.

### **Chapitres concernés :**

| Sciences économiques et sociales   | Français             |
|--|----------------------|
| Les processus de socialisation et de construction des identités sociales | Identité et altérité |
| Contrôle social et déviance  |                      |

## PROTOCOLE

① Le projet est présenté aux élèves.

À partir d'un corpus commun, les élèves auront deux parties à traiter. Il s'agira de questions qui permettront d'éclairer le sens de chacun des textes en y percevant la dimension sociologique et l'analyse littéraire qu'il est possible de réaliser.

② La fiche ci-dessous leur est distribuée [Documents distribués aux élèves pages 3-4].

③ Les élèves lisent les deux textes du corpus. (Et posent des questions sur le vocabulaire si besoin)

④ Diffusion de l'extrait vidéo + réponse aux questions

⑤ Des temps de réflexion alternent avec des temps de collaboration.

Les élèves tentent de répondre par groupe de deux ou trois aux questions du texte A. Puis un rapporteur du groupe donne sa réponse pour la soumettre à l'avis des autres.

Dans le cadre d'une coanimation chacune des disciplines est abordée en fonction des interactions et chaque enseignant pousse les élèves à faire le lien avec sa discipline. Ensuite on réitère le même déroulement pour le texte B.

⑥ Aux élèves de jouer !

La dernière partie rédactionnelle permet de consolider des compétences essentielles dans chacune des matières. En lettres, les élèves doivent être capable de répondre de manière organisée, en construisant un plan, à une question. Cet exercice peut aussi relever des SES (pour la partie 3 – Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire ou la dissertation) mais j'ai préféré centrer la compétence rédactionnelle : comment rédiger un paragraphe argumenté

selon le triptyque « AEI » (Argumenter, Expliquer/Expliciter, Illustrer) pour répondre à un sujet de manière individuelle.

**Remarque :** la phase préparatoire est corrigée de manière collective. Cela permet de supposer que les élèves disposeront des mêmes données. Seules les compétences de raisonnement et de rédaction sont ici exploitées.

- **Bilan des élèves**

A la fin de la séance les élèves ont dû répondre à deux questions :

- 1- En quoi cette activité vous a plu ?
- 2- Que vous a apporté l'interdisciplinarité ?

Sur 21 élèves présents lors de la séance, 16 élèves ont déclaré qu'ils avaient apprécié l'activité car elle était « intéressante », différente de ce que l'on faisait habituellement et permettait de mieux comprendre le cours.

Par ailleurs, l'objectif semble être atteint pour l'apport de l'interdisciplinarité. Les élèves ont tous souligné que la séance permettait de faire le lien entre les disciplines, d'aborder des textes « sous différents angles », de « mettre en lien des thèmes qui sont communs », de « mélanger deux façons d'analyser un texte » pour n'en citer que quelques-uns.

Aucun élève n'a néanmoins mentionné la méthodologie.

- **Bilan du professeur**

Il était attendu que le paragraphe argumenté (AEI) comprenne les explications du cours et surtout des illustrations tirées des documents.

Les difficultés étaient préalables à l'exercice et sont davantage liées à une maîtrise restreinte de la méthodologie et du cours plutôt qu'à un manque de compréhension des textes.

#### PISTES D'AMÉLIORATION

- D'autres textes, plus longs, pourraient être utilisés en suivant la même démarche.
- L'activité pourrait être réalisée en deux heures : la première pour la partie « questions » et la deuxième heure pourrait être consacrée à la rédaction en disciplinaire.
- L'activité pourrait être centrée en SES sur d'autres compétences : élaboration d'un plan ou d'un raisonnement logique. Les questions peuvent être adaptées en ce sens.

• Documents distribués aux élèves

| PARTIE ANALYTIQUE (FRANÇAIS)  | PARTIE EXPLICATIVE (SES)  |
|---|---|
| <b>Extrait vidéo – Seul au monde<sup>1</sup></b>  |   |
| Qu’observe-t-on durant cette scène ?<br>Pourquoi le personnage réagit-il de cette façon ?<br>Quels mécanismes sont ici mis en œuvre ?   |   |
| <b>Texte A : Michel Tournier, <i>Vendredi ou les limbes du Pacifique</i>, 1967.</b>   |   |
| 1°/ Expliquez avec vos propres mots la thèse de ce texte, puis relevez une citation où elle est exprimée.<br><br>2°/ Relevez les arguments qui montrent l'importance d'autrui pour l'homme.   | A/ « [...] un fragile et complexe échafaudage d'habitudes, réponses, réflexes, mécanismes, préoccupations, rêves et implications qui s'est formé et continue à se transformer par les atouchements perpétuels de ses semblables [...] »<br>Comment appelle-t-on en sciences sociales ce que le personnage relève ici ?<br><br>B/ Pourquoi le personnage a-t-il tant besoin des autres ? |
| <b>Texte B - Jean-Paul Sartre, <i>L'Être et le néant</i>, 1943.</b>   |   |
| 3°/ Expliquez avec vos propres mots la thèse de ce texte, puis relevez une citation où elle est exprimée.<br><br>4°/ Relevez les arguments qui montrent l'importance d'autrui pour l'homme.   | C/ Comment le personnage explique-t-il son geste ?<br><br>D/Qu'est-ce qui provoque le revirement de situation ?<br><br>E/ Comment le contrôle social est-il exercé ?  |
| <b>REDACTION</b>  |   |
| 5°/ Proposez un plan pour répondre à chacune de ces deux questions de corpus :<br>a. Comment ces trois textes montrent-ils l'importance d'autrui dans la construction de soi ?<br>b. Sur quels aspects de la condition humaine ces trois textes proposent-ils une réflexion ? | F/ Rédigez un paragraphe argumenté (AEI) pour montrer que le contrôle social est relatif au processus de socialisation  |

<sup>1</sup> Au choix : scène de la « création » de son ami Wilson ou la perte de Wilson si les élèves connaissent le film.

## Texte A : Michel Tournier, *Vendredi ou les limbes du Pacifique*, 1967.

*Dans son roman Vendredi ou les limbes du Pacifique, Michel Tournier rapporte l'histoire de Robinson Crusoë, échoué sur l'île déserte de Speranza après le naufrage de La Virginie. Dans le chapitre 3, le naufragé analyse en rédigeant son journal les difficultés liées à la solitude :*

La solitude n'est pas une situation immuable où je me trouverais plongé depuis le naufrage de la Virginie. C'est un milieu corrosif qui agit sur moi lentement, mais sans relâche et dans un sens purement destructif. Le premier jour, je transitais entre deux sociétés humaines également imaginaires : l'équipage disparu et les habitants de l'île, car je la croyais peuplée. J'étais encore tout chaud de mes contacts avec mes compagnons de bord. Je poursuivais imaginativement le dialogue interrompu par la catastrophe. Et puis elle s'est révélée déserte. J'avançai dans un paysage sans âme qui vive. Derrière moi, le groupe de mes malheureux compagnons s'enfonçait dans la nuit. Leurs voix s'étaient tuées depuis longtemps, quand la mienne commençait seulement à se fatiguer de son soliloque. Dès lors je suis avec une horrible fascination le processus de déshumanisation dont je sens en moi l'inexorable travail.

Je sais maintenant que chaque homme porte en lui — et comme au-dessus de lui — un fragile et complexe échafaudage d'habitudes, réponses, réflexes, mécanismes, préoccupations, rêves et implications qui s'est formé et continue à se transformer par les attouchements perpétuels de ses semblables. Privée de sève, cette délicate efflorescence s'étiole et se désagrège. Autrui, pièce maîtresse de mon univers... Je mesure chaque jour ce que je lui devais en enregistrant de nouvelles fissures dans mon édifice personnel. Je sais ce que je risquerais en perdant l'usage de la parole, et je combats de toute l'ardeur de mon angoisse cette suprême déchéance. Mais mes relations avec les choses se trouvent elles-mêmes dénaturées par ma solitude. Lorsqu'un peintre ou un graveur introduit des personnages dans un paysage ou à proximité d'un monument, ce n'est pas par goût de l'accessoire. Les personnages donnent l'échelle et, ce qui importe davantage encore, ils constituent des points de vue possibles, qui ajoutent au point de vue réel de l'observateur d'indispensables virtualités.

A Speranza, il n'y a qu'un point de vue, le mien, dépouillé de toute virtualité. Et ce dépouillement ne s'est pas fait en un jour. Au début, par un automatisme inconscient, je projetais des observateurs possibles — des paramètres — au sommet des collines, derrière tel rocher ou dans les branches de tel arbre. L'île se trouvait ainsi quadrillée par un réseau d'interpolations et d'extrapolations qui la différenciait et la douait d'intelligibilité. Ainsi fait tout homme normal dans une situation normale. Je n'ai pris conscience de cette fonction — comme de bien d'autres — qu'à mesure qu'elle se dégradait en moi. Aujourd'hui, c'est chose faite. Ma vision de l'île est réduite à elle-même. Ce que je n'en vois pas est un inconnu absolu... Partout où je ne suis pas actuellement règne une nuit insondable. [...]

Je sais maintenant que la terre sur laquelle mes deux pieds appuient aurait besoin pour ne pas vaciller que d'autres que moi la foulent. Contre l'illusion d'optique, le mirage, l'hallucination, le rêve éveillé, le fantasme, le délire, le trouble de l'audition... le rempart le plus sûr, c'est notre frère, notre voisin, notre ami ou notre ennemi, mais quelqu'un, grands dieux, quelqu'un !

## Texte B - Jean-Paul Sartre, *L'Être et le néant*, 1943.

Imaginons que par jalousie, par intérêt ou par vice j'en vienne à coller mon œil à la serrure d'une porte. Je suis seul, et je n'en éprouve aucune honte : cela ne me semble ni bien, ni mal, simplement "à faire". Comme si la serrure m'invitait elle-même à le faire.

Cela signifie qu'il n'y a pas de moi pour habiter ma conscience. Rien donc à quoi je puisse rapporter mes actes pour les qualifier. Ils ne sont nullement connus, mais je les suis et de ce fait, ils portent en eux-mêmes leur totale justification. Je suis pure conscience des choses.

Mais voici que j'entends des pas dans le couloir derrière moi : on me regarde. Et la honte me submerge. Qu'est-ce que cela veut dire ? C'est que tout à coup je me vois parce qu'on me voit. Et je me vois tel qu'on me voit : comme un voyeur ou un jaloux. Autrui me révèle à moi-même ce que je suis, je me découvre un moi. Mon moi m'apparaît dans les yeux d'autrui et je peux y lire la sentence : tu n'es qu'un jaloux. Je suis jaloux comme cette table est table, comme une chose. Et ce moi qu'autrui me révèle, pour que j'en ai honte, il faut en même temps que je m'y reconnaisse (c'est bien moi qui regardais par le trou de la serrure) et que je ne veuille pas m'y reconnaître (sinon je n'en aurais pas honte).

Dorénavant je suis un jaloux : autrui me fait être tel. En quelque sorte, autrui prend ici la figure du destin : ce que j'ai fait, je l'ai fait une fois pour toute. Autrui pèse sur moi de tout le poids d'un passé que je ne peux plus changer. Si dorénavant je veux être autre chose qu'un jaloux, c'est encore à autrui que je dois m'adresser : c'est lui que je dois convaincre que je suis plus et mieux qu'un jaloux.

La chose n'est pas simple : en me révélant ce que je suis, autrui a "figé mes possibilités", aliéné, chosifié ma liberté. En m'assignant exactement ce que je suis, il ne me laisse guère de latitude d'action. Peut-être même que si je voulais lui prouver par un geste ou quelques mots bien sentis qu'il se méprend sur mon compte, je ne ferais que le renforcer dans sa conviction : à ses yeux je serais un jaloux qui ne veut pas l'être.